

Amoureux secrets

Par Sarah LoTuS

Épilogue
(PG 13)

B'Elanna Torres ouvrit lentement les yeux, réalisant qu'elle était seule dans son lit. Elle gémit doucement, se demandant ce qui l'avait réveillée.

Tom Paris apparut dans son champ de vision.

— Je ne voulais pas te réveiller, dit-il doucement en se penchant pour déposer un baiser sur son front, mais je dois être sur la passerelle dans une demi-heure. Rendors-toi.

Elle lui sourit d'un air ensommeillé, puis ferma docilement les yeux. Tom enfila la chemise et le pantalon qu'il portait la veille au soir, puis rentra chez lui pour se changer et revêtir son uniforme, prenant soin de ne pas être vu en quittant les quartiers de B'Elanna.

De retour dans ses propres quartiers, Tom se dirigea vers sa table de nuit et prit la dernière petite carte qu'il lui restait. Il n'était pas certain de savoir pourquoi il en avait demandé une de plus, mais il comptait bien l'utiliser. Il saisit le stylo et en mâchonna nerveusement l'extrémité, cherchant les mots justes.

* * * * *

B'Elanna se réveilla une seconde fois. Sa tête tournait et son estomac se nouait.

— Génial, se dit-elle. Pourquoi est-ce que je dois toujours tomber malade pendant mon jour de repos ?

Elle se força à sortir prudemment du lit, s'habilla et se rendit à l'Infirmerie, espérant que le Docteur pourrait lui administrer une hypo pour faire disparaître la nausée.

À son arrivée, le Docteur était activé et seul. Il lui demanda quel était le problème tandis qu'elle s'asseyait avec précaution sur un bio-lit.

— Juste des nausées générales, répondit-elle. Je me suis réveillée comme ça.

— Pourriez-vous être un peu plus précise ?

B'Elanna soupira d'agacement.

— J'ai un peu la tête qui tourne. La lumière vive me fait mal. Si je bouge la tête trop vite, j'ai envie de vomir, un peu comme le mal des transports.

— Hmm, fit le Docteur pensivement en la scannant. Avez-vous ingéré une quelconque drogue récréative hier, B'Elanna ?

— Non, bien sûr que non, Docteur. Les réplicateurs n'en produisent pas, répondit-elle, perplexe.

— Regardez ceci, dit-il en tournant le tricordeur vers elle. J'ai détecté des traces infimes d'un hallucinogène inconnu dans votre sang. Les symptômes que vous ressentez sont les effets secondaires de cette substance, similaires à ce que les humains appellent une gueule de bois.

— Eh bien, s'il est inconnu, cela doit être quelque chose que nous avons trouvé ici, dans le Quadrant Delta.

— En effet. Je vous suggère de m'apporter un échantillon de tout ce que vous avez consommé hier, afin que je puisse effectuer une analyse compositionnelle complète, dit le Docteur en lui administrant une hypospray.

B'Elanna sentit immédiatement sa tête s'éclaircir.

Après avoir quitté l'Infirmerie, elle se dirigea vers le mess. Il n'y avait pas grand monde ; le petit-déjeuner était terminé et le déjeuner n'avait pas encore commencé, mais Neelix s'affairait toujours dans sa cuisine.

— Bonjour, B'Elanna ! la salua le Talaxien en la voyant. Vous êtes un peu en retard pour le petit-déjeuner, mais je suis sûr que je peux vous préparer quelque chose…

— Ne t'embête pas, Neelix, dit-elle. J'ai juste besoin d'un petit échantillon de tout ce que tu nous as servi hier.

Neelix parut perplexe.

— Pourquoi auriez-vous besoin de ça ?

Elle réfléchit un instant.

— J'ai eu une réaction allergique à quelque chose que j'ai mangé ou bu hier. Le Docteur veut savoir ce que c'était pour que nous puissions déterminer à quoi je suis allergique, expliqua-t-elle.

Neelix sourit et commença à rassembler ce dont elle avait besoin. Malheureusement, il accompagna chaque ingrédient d'un long commentaire. Elle n'écoutait qu'à moitié quand elle entendit le nom de Tom.

— …en fait, c'est le lieutenant Paris qui a suggéré que je fasse un vin à partir du fruit Unka. C'est aussi lui qui a découvert ce fruit sur la planète…

B'Elanna classa cette information dans la catégorie informations inutiles. Une fois tout en main, elle retourna vers la présence toujours aussi « charmante » du Docteur.

* * * * *

— Eh bien, lieutenant, ce n'était pas les pancakes non plus, soupira le Docteur.

B'Elanna lui tendit un petit tube de vin d'Unka de Neelix.

— Je me souviens avoir pensé hier soir qu'il était un peu fort, admit-elle.

Le Docteur scanna soigneusement le liquide, puis hocha la tête.

— C'est bien ça, et il semble que l'effet soit spécifique à vos gènes klingons. Cela explique pourquoi personne d'autre n'a été affecté… ajouta-t-il en fronçant les sourcils. …Très intéressant.

— Quoi ? exigea B'Elanna.

— Cette substance semble également posséder de puissantes propriétés aphrodisiaques, annonça-t-il en levant un sourcil.

Le visage de B'Elanna s'échauffa brusquement. Elle lui tendit l'un des fruits Unka que Tom lui avait donnés.

— Il y en a là-dedans aussi ?

Il le scanna attentivement.

— Cela semble être la source, bien que l'effet ait été amplifié par le processus de fermentation. Évitez simplement de consommer d'autres fruits de ce type jusqu'à ce que je trouve un moyen de neutraliser l'hallucinogène, et tout ira bien, lieutenant.

— Merci, Docteur, répondit-elle avec sarcasme. Vous m'appelez quand vous aurez trouvé, d'accord ?

* * * * *

En retournant dans ses quartiers, B'Elanna se demanda si Tom connaissait les propriétés étranges de l'Unka lorsqu'il le lui avait donné. Elle se souvenait que Neelix lui avait dit que c'était Tom qui avait découvert le fruit en premier lieu. Il l'avait forcément scanné avec son tricordeur… mais le Docteur avait parlé de traces infimes seulement.

En réalité, elle commençait à douter de tout ce qui s'était passé la veille avec Tom. Pas qu'elle n'ait pas apprécié — de ce dont elle se souvenait (un effet secondaire de sa « gueule de bois » semblait être une légère perte de mémoire), elle avait passé un très bon moment. Non, ce n'était pas l'acte en lui-même qu'elle regrettait, mais les répercussions émotionnelles qu'elle craignait.

Tom était son ami, et elle ne voulait vraiment pas perdre cela si les choses tournaient mal.

Il y avait aussi Harry. Si elle et Tom finissaient en mauvais termes, il ne pourrait sans doute pas rester ami avec eux deux. Elle risquait de le perdre, lui aussi.

En arrivant dans ses quartiers, elle trouva une nouvelle petite carte sur son lit :

Retrouve-moi à l'holodeck à 16 h,
Habille-toi pour un climat chaud et porte des chaussures de marche.
Amour, ton ex-admirateur secret.

Elle sourit. Il pouvait être si adorable quand il le voulait, pensa-t-elle.

Elle soupira et se laissa tomber sur son lit, essayant d'évaluer l'ampleur du désordre dans lequel elle s'était mise.

Elle n'était pas totalement sûre de ce qu'elle ressentait pour Tom. Pas du tout comme ce qu'elle ressentait pour Harry, réalisa-t-elle. Elle n'avait jamais été attirée par lui, même légèrement ; il était comme… de la famille. Tom, en revanche, l'avait toujours excitée d'une manière qu'elle ne comprenait pas entièrement.

Elle se tourna avec frustration de l'autre côté du lit, là où il avait dormi la nuit précédente. Son odeur persistait encore sur l'oreiller. Elle y enfouit le visage,

inspirant profondément. Oh oui, elle était définitivement attirée par lui. Mais qu'allait-il attendre d'elle maintenant ? Perdrait-il tout intérêt, maintenant qu'elle avait cédé si facilement ?

Son estomac gargouilla, lui rappelant qu'elle n'avait pas pris de petit-déjeuner. Elle consulta son chronomètre ; si elle se dépêchait, elle pourrait peut-être attraper le déjeuner. Elle envisagea d'utiliser le réplicateur, mais elle manquait de rations. Et elle ne voulait pas encore croiser Tom.

— Ordinateur, localise le lieutenant Paris.

— Le lieutenant Paris est sur la passerelle, répondit la voix précise de l'ordinateur.

Donc le mess est sûr, pensa-t-elle.

* * * * *

Son plateau chargé de la « saveur du jour » de Neelix, B'Elanna balaya le mess du regard à la recherche d'une place où s'asseoir. Elle aperçut Harry, assis seul à une table dans un coin, et se dirigea droit vers lui.

— Salut, Maquis, la salua-t-il lorsqu'elle s'assit.

Elle lui sourit affectueusement.

— Salut, Starfleet.

— Quoi de neuf ?

— Pas grand-chose, c'est mon jour de repos, répondit-elle.

— Alors, comment était la fête hier soir ? demanda Harry. Il faisait partie des rares malchanceux qui avaient tiré la courte paille et s'étaient retrouvés coincés en service pendant la soirée.

— Oh, c'était sympa, répondit-elle d'un ton détaché.

Elle s'approchait dangereusement d'un sujet auquel elle préférait ne pas penser pour le moment. Malheureusement, son jeune ami la connaissait bien trop.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Elle soupira. Peut-être qu'en en parlant à quelqu'un, elle parviendrait à y voir plus clair.

— D'accord, mais c'est une longue histoire, le prévint-elle.

— Je t'écoute.

Elle pointa un doigt vers lui.

— Ça ne sort pas d'ici, compris ?

— Croix de bois, croix de fer.

Elle lui faisait une confiance absolue, mais jugea quand même nécessaire d'ajouter :

— Même pas à Tom. Surtout pas à Tom.

Il hocha la tête.

Elle lui raconta tout : depuis le moment où elle avait quitté la fête jusqu'à ses appréhensions actuelles. Lorsqu'elle lui confia sa peur de perdre son amitié, il l'interrompit.

— B'Elanna, je ne pourrais jamais choisir entre toi et Tom. Vous êtes mes meilleurs amis. Et je ne pense pas que Tom puisse te détester un jour. Vous êtes vraiment faits l'un pour l'autre, tu sais.

— Merci, Harry. Si seulement je pouvais y croire. Peut-être que le risque est trop grand, soupira-t-elle.

— Souviens-toi, Maquis, lui dit-il d'un ton sévère, les plus grands risques apportent les meilleures récompenses. Et je pensais vraiment ce que j'ai dit, alors tu ferais mieux de le croire.

— Je vais y réfléchir, promit-elle.

— Bien. Tu sais, je crois que je n'ai jamais vu Tom d'aussi bonne humeur, la taquina-t-il.

Elle lui donna une tape amicale sur le bras.

* * * * *

Après avoir terminé son déjeuner, B'Elanna retourna dans ses quartiers pour lire pendant une heure avant son « rendez-vous » à l'holodeck. Les aventures de Rorg et M'Nea étaient divertissantes, mais elle constata qu'elles ne faisaient que compliquer davantage sa propre vision de la romance.

Agacée, elle jeta le PADD de côté et choisit un short en jean à porter à l'holodeck, un débardeur et une chemise à nouer par-dessus. Elle disposa les vêtements sur le lit, avec ses baskets de sport et une paire de chaussettes blanches, puis se dirigea vers la douche sonique pour se rafraîchir.

Plus tard, entièrement habillée, elle s'examina dans le miroir et approuva ce qu'elle voyait.

Prenant une profonde inspiration, et souhaitant pouvoir empêcher ses mains de trembler, elle partit rejoindre son compagnon.

* * * * *

Après avoir terminé son déjeuner, B'Elanna retourna dans ses quartiers pour lire pendant une heure avant son « rendez-vous » à l'holodeck. Les aventures de Rorg et M'Nea étaient divertissantes, mais elle constata qu'elles ne faisaient que compliquer davantage sa propre vision de la romance.

Agacée, elle jeta le PADD de côté et choisit un short en jean à porter à l'holodeck, un débardeur et une chemise à nouer par-dessus. Elle disposa les vêtements sur le lit, avec ses baskets de sport et une paire de chaussettes blanches, puis se dirigea vers la douche sonique pour se rafraîchir.

Plus tard, entièrement habillée, elle s'examina dans le miroir et approuva ce qu'elle voyait.

Prenant une profonde inspiration, et souhaitant pouvoir empêcher ses mains de trembler, elle partit rejoindre son compagnon.

* * * * *

Tom se tenait devant l'holodeck numéro un, essayant de ne pas paraître aussi nerveux qu'il l'était en réalité. Il portait un jean bleu délavé et un t-shirt. Vérifiant encore une fois l'heure, il résista à l'envie de faire les cent pas. Elle n'avait que quelques minutes de retard. Elle viendrait. Du moins, il l'espérait.

Son visage s'illumina lorsqu'il la vit. Lorsqu'elle s'arrêta à quelques pas de lui, il combla la distance restante et prit ses deux mains dans les siennes.

Alors qu'il se penchait pour l'embrasser, B'Elanna recula légèrement, par réflexe.

Tom fronça les sourcils.

— Qu'est-ce qu'il y a ?

— Rien, mentit-elle en souriant avec gêne. Je ne m'attendais simplement pas à ça.

Il sembla satisfait de cette réponse, lâcha l'une de ses mains et se tourna vers les portes de l'holodeck.

— Ordinateur, lance le programme Paris Epsilon Deux.

— Le programme est activé, répondit l'ordinateur.

— On y va ?

Lorsque les portes se refermèrent derrière eux, ils se retrouvèrent dans une forêt tropicale. L'air était très humide, bien que la lumière du soleil soit invisible à travers les épaisses branches des grands arbres. Le sol était recouvert d'herbe tendre, de buissons et de mousse. Tout était décliné en nuances de vert — ou de brun pour les troncs.

— Ça te plaît ?

— C'est magnifique, Tom.

Il sourit.

— Il y a une petite clairière à environ deux kilomètres par là, dit-il en montrant une direction. Je pensais qu'on pourrait marcher et discuter un moment.

Elle hocha la tête, et ils se mirent en route.

Malgré leurs intentions, un silence inconfortable s'installa entre eux tandis qu'ils marchaient. B'Elanna, perdue dans son débat intérieur, gardait les yeux rivés au sol. Tom regardait devant lui, cherchant l'endroit du pique-nique qu'il avait programmé, mais il se surprenait à jeter de temps à autre des coups d'œil à sa compagne silencieuse. Son attitude réservée était inhabituelle et le déconcertait quelque peu. Il espérait qu'elle finirait par lui dire ce qu'elle avait en tête. En attendant, il devait trouver quelque chose à dire.

— Comment s'est passée ta journée ?

— Bien, répondit-elle sans le regarder. J'ai déjeuné avec Harry, puis j'ai un peu lu. C'est tout. Et toi ?

— Oh… j'ai volé en ligne droite, fait une petite correction de cap, puis j'ai continué à voler en ligne droite, plaisanta-t-il.

Elle esquissa à peine un sourire, l'esprit ailleurs. Le silence retomba.

Un peu plus tard, ils atteignirent la clairière dont Tom avait parlé. Une couverture était déjà étendue sur le sol, avec un panier en osier posé dessus. Les branches des arbres alentours se rejoignaient pour former une sorte de voûte protectrice au-dessus d'eux. L'herbe, épaisse et veloutée, recouvrait un sol légèrement en pente.

— Enlève tes chaussures, dit Tom en retirant les siennes.

Intriguée, elle fit comme il le suggérait et s'exclama en sentant la douceur moelleuse de l'herbe sous ses pieds nus.

Ils s'assirent sur la couverture. Tom ouvrit le panier de pique-nique et disposa la nourriture qu'il avait obtenue de Neelix.

— Ne t'inquiète pas, j'ai tout goûté pour être sûr que c'était mangeable, plaisanta-t-il.

B'Elanna rit nerveusement.

Enfin, Tom sortit une flasque.

— Ta-da ! La dernière bouteille de vin d'Unka, annonça-t-il.

B'Elanna le fixa un instant.

— Je ne peux pas boire ça, lâcha-t-elle.

Tom était complètement perdu.

— Pourquoi ?

Elle soupira et lui confia tout ce que le Docteur lui avait expliqué au sujet des effets étranges du fruit. Elle vit qu'il était blessé lorsqu'il se recula légèrement, presque imperceptiblement.

— Je suis désolé d'avoir profité de toi, dit-il d'un ton raide, sans la regarder.

Elle se pencha vers lui et posa une main sur sa poitrine, respirant son parfum enivrant.

— Tom.

Il leva les yeux vers elle.

— Je ne le regrette pas.

Elle le pensait sincèrement. La décision était prise. Leurs regards se croisèrent une fraction de seconde, puis B'Elanna se pencha lentement et posa ses lèvres sur les siennes.

L'avenir peut bien aller au diable. C'est ici qu'elle voulait être, maintenant.

F I N ?